

OM SAI RAM

BIENVENUE À PRASANTHI SANDESH

PODCAST 267, AU SUJET DU CORPS MENTAL ET DE LA MEMOIRE le 28 novembre, 2024

*Extrait de l'ouvrage du Professeur Anil Kumar
intitulé « Sai Vedam », pages 142-146.*

LA MEMOIRE, CINQUIEME ASPECT DE L'ESPRIT

Le terme sanskrit *smriti* signifie « mémoire ». Tout ce que l'on entend ou voit, toutes nos expériences, sont enregistrées dans notre ordinateur biologique qu'est notre corps mental. C'est une bonne chose. Si les médecins n'avaient pas de mémoire, nous devrions tous être prudents au sujet de nos polices d'assurance-santé. Si les ingénieurs n'avaient pas de mémoire, les ponts résoudraient le problème de la surpopulation. Si les enseignants n'avaient pas de mémoire, les élèves seraient incapables d'obtenir un diplôme quelconque durant leur existence. Demandez à une épouse ce qu'il en est, quand son mari n'a pas de mémoire !

La mémoire est une nécessité dans la vie quotidienne et ordinaire. Toutefois, en ce qui concerne l'expérience ou la voie spirituelle, la mémoire n'a aucun rôle. Elle est même un obstacle, un empêchement, un étranglement et est donc négative. Pourquoi ? Vous pourriez dire : « Bhagavān m'a accordé une interview la semaine dernière, et je me souviens de ce qu'il m'a dit à cette occasion ». Alors pourquoi revenez-vous pour Son darshan ? Si vous vous souvenez de l'interview de la semaine dernière, pourquoi revenir ? « Eh bien, parce que le passé est passé. Je désire en avoir une autre ». N'est-ce pas ? Swami vous a regardés dans les yeux ce matin, mais cet après-midi vous souhaitez encore la première ligne. Pourquoi ? « C'est une chose différente ! »

Donc notre mémoire ne fonctionne pas sur la voie ou pour l'expérience spirituelle. Un fidèle peut avoir vu Bhagavān, Lui avoir parlé, avoir reçu Ses bénédictions et avoir bénéficié d'une interview. Cependant il ne permettra pas à sa mémoire de fonctionner ni de vivre simplement de souvenirs. Il ne devrait pas être exagérément ambitieux. Pour quelle raison ? Parce que, sur la voie spirituelle, la mémoire ne fonctionne pas.

Encore ceci : les répétitions fréquentes de ses propres expériences lasseront l'auditoire. Les expressions sont différentes pour chaque individu. On ne peut pas les généraliser. Certains répètent continuellement leurs expériences et racontent : « En 1972, il se passa ceci... En 1989, lorsque je suis venu... En 1992, alors que j'étais assis... » Ils continuent à marteler leurs propres expériences devant tout le monde, simplement pour faire comprendre combien grande est leur dévotion. C'est tout à fait faux. Ce n'est que vanité, publicité, étalage de l'ego. Ces manifestations d'ego ne conduisent nulle part. Il n'y a là ni arrivée, ni départ, ni atterrissage. Ce n'est qu'une haute, très haute voltige. Ne suivons pas cette voie.

Les expériences réelles sont de caractère universel. Shankaracharya appelle cela *sarvatrika pūrnānubhava*. Cela veut dire « expérience totale applicable à toutes les époques ». Il ne s'agit pas d'une chose individuelle ou conditionnée par le temps et l'espace. Pouvons-nous appeler cela « expérience » ? Non ! Ce qui est arrivé à vous devrait arriver aussi à moi. Ce que vous avez éprouvé l'an dernier devrait être valable aussi cette année et être éprouvé par tout le monde. C'est ce qui est appelé « acception universelle ».

Donc la mémoire, le cinquième aspect de l'esprit, est un blocage. Elle fait voir toutes les choses à partir du passé. Certains fidèles peuvent décrire à un garçon de vingt ans ce qui est advenu il y a quarante-cinq ans. Dans le domaine spirituel, nous avons à être humbles et courtois. L'étiquette le demande, même s'il s'agit d'une totale prétention. « Il y a quarante-cinq ans, il n'y avait aucun bâtiment. Nous sommes venus depuis cette période. Nous dormions sur la rive de la rivière Chitravati. Nous avons l'habitude de nous disposer en file et Swami parlait à chacun de nous. Tout le monde avait la possibilité de Lui passer une guirlande de fleurs autour du cou ». Le fidèle continue à décrire ce qu'il y avait il y a quarante-cinq ans. Il vit dans le passé et ne vous permet pas de vivre dans le présent. Dès lors nous sommes l'un et l'autre perdus, agissant stupidement, pour ne pas dire comme des idiots.

La spiritualité n'est pas dans le passé. On peut citer n'importe quelle écriture, relever toutes les affirmations en appui à ce sujet. La spiritualité est vie dans le moment présent, elle est existentielle et expérimentale. D'autre part, qu'advient-il à celui qui vit dans le passé, en vous y traînant et vous ensevelissant aussi ? Ne vivons pas dans le passé. Ceux qui vivent dans le passé exercent un aspect mental que l'on appelle « mémoire ». Cette mémoire est bonne à des fins académiques et mondaines, mais n'a absolument aucun rôle en spiritualité.

La spiritualité doit être pratiquée depuis le ventre maternel jusqu'à la tombe, du début jusqu'à la fin. En fait elle n'a ni commencement ni fin. La spiritualité est un domaine sans chemin. C'est pourquoi on ne peut, sous aucun prétexte, appeler « spirituelle » la mémoire.

L'INDIFFERENCE CAUSEE PAR LE PASSE EST PROJETEE DANS LE PRESENT

La mémoire est l'enregistrement du passé dans notre esprit, un peu comme dans un ordinateur. Que fait l'esprit et comment agit-il ? Le passé enregistré dans l'esprit est projeté dans le présent. Le corps mental essaie de puiser dans les expériences du passé, pour les projeter dans le présent.

Voici un exemple. Lorsque Swami dit : « Il n'y a en Moi aucune trace d'ego, de la tête au pieds. Je suis entièrement dépourvu d'ego », nous devrions en avoir la chair de poule et applaudir. Nous devrions être tout heureux et excités d'entendre une telle affirmation. Au contraire, nous restons calmes et immobiles, comme un laboratoire de chimie, sans couleur, sans odeur et insipide. Pourquoi sommes-nous ainsi ? Nous pensons : « Oh ! Swami a dit la même chose l'an dernier ! »

Cet état d'indifférence, de non-réceptivité et de manque de réaction est dû à la projection du passé dans le présent. Ainsi, une telle affirmation n'a plus aucun effet

sur nous. Après le discours de Bhagavān, quelqu'un vous accompagnera à la sortie et vous dira : « Swami a déclaré la même chose l'an dernier, ou il y a quatre ans ». C'est enregistré dans sa mémoire. Je vous en prie, ne perdez pas le présent. Ce n'est pas que le passé soit faux, non ! Mais quand il est projeté dans le présent, vous perdez du moment présent la saveur, la beauté, la grandeur et la fraîcheur.

Voici un autre exemple. Disons que votre épouse vous sert une tasse de café très chaud, la première de la matinée. L'*amrita* – le nectar divin de l'immortalité, n'a rien de comparable à cette première tasse de café chaud !! Au lieu d'en jouir en disant : « Ah ! C'est magnifique ! Voilà une bonne tasse de café ! » vous dites : « Hier aussi c'était très bon ». Observez simplement la réaction de votre épouse. Vous ne recevrez pas de café demain ! Votre femme se dira : « Très bien ! Ainsi elle était bonne hier. Merci ! Mais qu'en est-il d'aujourd'hui ? » Le point est donc que, quand vous projetez les choses de la mémoire passée, la beauté du présent est perdue, il n'y a plus de fraîcheur. En ce sens, la mémoire est un handicap.

Le Seigneur Bouddha Shakyamuni a vécu quarante ans après avoir réalisé l'éveil complet. (L'éveil est aussi appelé « délivrance », *moksha* ou *nirvāna*). Durant ces quarante ans, Il propagea la Vérité. Jamais Il n'évoqua ni ne mentionna le passé. Tout ce qu'il Lui arrivait était neuf et frais.

Dans la soirée, vous pouvez faire une ballade. Vous jouirez de la brise, mais ne direz pas : « Qu'en est-il de la brise d'hier, ou de l'an dernier, ou de l'année précédente ? » Que rapporte la télé ? « Il y aura une pluie légère en Californie. Il y aura une journée ensoleillée au Colorado ». Mais qu'elle est votre propre expérience en ce moment-même ? *La spiritualité veut vous faire écarter la mémoire, ensevelir le passé et vivre le moment présent.*

Enfin, avant de terminer, il y a un autre grand danger de la mémoire. Le passé ne vous permettra pas de faire face au présent. Ainsi le présent vous échappe. La mémoire du passé a deux défauts : d'abord elle fait de vous un exhibitionniste, un être vaniteux, plein d'ego et de prétention. Deuxièmement, elle projette le passé dans le présent, de sorte que vous perdez le présent. Il est donc absolument nécessaire d'oublier le passé.

Par cela nous terminons notre discussion au sujet des divers aspects de l'esprit.

Le Prof. Anil Kumar continuera à promouvoir notre compréhension spirituelle, lors de la prochaine session. Merci de votre attention.

Om Sai Rām